



CYBERCOMBAT : PLUS DE 400 ÉTUDIANTS MOBILISÉS SUR DEFHACK 2024

PUBLIÉ PAR : AIR ET COSMOS DATE DE PUBLICATION : 07 OCTOBRE 2024

Depuis ce lundi 7 octobre et jusqu'au 18 octobre, plus de 400 étudiants de 16 écoles d'enseignement supérieur en Île-de-France et en Bretagne participent à l'exercice de cyberdéfense DefHack 2024. «Chaque jour, dans deux écoles distinctes, les étudiants répartis en équipes vont faire face à un scénario d'attaque, conçu spécifiquement par le Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER)», souligne le ministère des Armées.

Juste le volet défensif du cybercombat

Si la cyberdéfense militaire s'organise suivant trois domaines de lutte que sont les luttes informatiques défensive (LID), offensive (LIO) et d'influence (L2I), l'exercice DefHack 2024 entraîne les étudiants spécifiquement au volet défensif. Le scénario tient compte des caractéristiques propres du cyberspace : un milieu complexe et opaque présentant autant d'opportunités de décupler les performances d'une organisation que de vulnérabilités vis-à-vis d'attaques (connectivité en croissance exponentielle, utilisation massive des données, effacement des frontières, etc.). Les étudiants pourront mettre à l'épreuve leur maîtrise technique, leurs capacités d'analyse et de réaction tout en cultivant l'esprit d'équipe». L'offensif sera pour la prochaine fois.

16 écoles engagées dans DefHack 2024

L'exercice DefHack 2024 mobilise 16 écoles dont neuf implantées en Bretagne : École d'ingénieurs EPITECH (Rennes), École d'ingénieurs généralistes IMT Atlantique, campus de Rennes (Cesson-Sévigné), Institut public CentraleSupélec (Cesson-Sévigné), Cyberschool (Rennes), Pôle supérieur de la Salle (Rennes), École d'ingénieurs ESIEA (Laval), École d'ingénieur ENSIBS (Vannes), Institut universitaire de technologie (Saint-Malo) et l'École Nationale Supérieure Maritime (Nantes). Les sept autres sont installées en Île-de-France : École des ingénieurs en informatique EPITA (Paris), EPITECH (Paris), École d'informatique ESGI (Paris), École d'ingénieurs numériques ESIEA (Paris), Université de la Sorbonne (Paris), École supérieure d'informatique Hexagone (Versailles) et École 2600 (Montigny-Le Bretonneux). Un vivier sur lequel lorgne logiquement les Armées et plus spécialement le COMCYBER.